

INTRODUCTION

Présentation de l'auteur

Milton Hatoum, romancier, traducteur et professeur brésilien, est d'origine libanaise. Il est né le 19 août 1952 à Manaus, capitale de l'état de l'Amazonas dans la région Nord du Brésil. Il y passe son enfance et une partie de son adolescence avant de s'installer à Brasília en 1967 où il suit des études au *Colégio de Aplicação da UnB*. En 1970, il part pour São Paulo où il obtient son diplôme d'architecte à la faculté d'architecture et d'urbanisme (*FAU*) de la *USP* (université de São Paulo). Il commence à travailler comme journaliste culturel pour la revue *Isto é* et enseigne l'histoire de l'architecture dans la ville voisine de Taubaté, tout en suivant des cours à la faculté de Lettres de la *USP*.

En 1979, après avoir obtenu une bourse d'études, il se rend en Espagne, réside à Madrid et ensuite à Barcelone où il enseigne le portugais et travaille sur la traduction de romans de Jorge Amado en espagnol. En 1981, il débute un doctorat en France, à Paris, où il étudie la littérature comparée à l'université de la Sorbonne – Paris 3. Après presque dix-huit ans d'absence, Milton Hatoum est de retour à Manaus, sa ville natale, en 1984, où il enseigne la langue et la littérature françaises à l'Université fédérale de l'Amazonas (*UFAM*). Entre 1984 et 1999, il entreprend plusieurs voyages à l'étranger : professeur invité à l'université de Californie à Berkeley en 1996, écrivain résident à l'université de Yale, Stanford (aux États-Unis) et à la Maison des écrivains étrangers de Saint-Nazaire.

Son premier roman, *Relato de um certo Oriente*, publié en 1986, remporte le prestigieux *Prix Jabuti* du meilleur roman. Avec la publication de son second roman, *Dois irmãos* paru en 2000, l'auteur remporte à nouveau le *Prix Jabuti* dans la catégorie « Meilleur roman brésilien de la période 1990-2005 » : la carrière du romancier ne fera dès lors que s'affirmer. La parution de son troisième roman, *Cinzas do norte*, en 2005 lui fait à nouveau remporter le *Prix Jabuti* du meilleur roman de l'année 2006.

En 2008, Milton Hatoum reçoit l'Ordre national du Mérite du ministère de la Culture, et cette même année il publie sa quatrième œuvre, *Órfãos do Eldorado* qui gagne la deuxième place du classement de meilleur roman du *Prix Jabuti*.

Il publiera encore un livre de contes, *A cidade ilhada*, paru en 2009 et un recueil de chroniques, *Um solitário à espreita*, paru en 2013 qui réunit une sélection de chroniques publiées dans des journaux, revues et magazines entre 2005 et 2013. Toutes ses œuvres ont paru au Brésil chez l'éditeur *Companhia das Letras* et, hormis les deux dernières, ont été traduites en douze langues et publiées dans quatorze pays.

Actuellement, et depuis 1998, Milton Hatoum vit à São Paulo où il travaille comme chroniqueur de la rubrique *Caderno 2* du journal *O Estado de São Paulo*.

Une des questions fondamentales qui s'impose à une réflexion sur l'œuvre de cet auteur est celle de comprendre comment le romancier participe à la réécriture de l'histoire de la formation de la nation et de la société brésilienne. En effet, l'ensemble de son œuvre offre une perspective différente et contemporaine de la problématique identitaire avec les phénomènes actuels de mondialisation et de globalisation car elle dénonce les inégalités ethniques ainsi que la disparition des cultures traditionnelles – qu'il s'agisse d'immigrés libanais, d'indigènes, d'afro-descendants ou encore d'expatriés issus des quatre coins du monde.

Identités, territoires et mémoires chez Milton Hatoum

La propension de la production littéraire brésilienne contemporaine à discuter la thématique identitaire est de plus en plus manifeste et s'exprime sous la forme de nombreux travaux qui lui sont consacrés ou y font des références constantes. Depuis quelques années, sociologues, anthropologues et littéraires examinent les processus identitaires afin d'en dégager les axes les plus significatifs. Toutefois – et bien que plusieurs textes travaillent cette même problématique – il est possible de distinguer une diversité d'approches sur la question tant la représentation identitaire peut être large et variée, répondant à plusieurs critères et à différentes composantes.

La production de Milton Hatoum offre une perspective différente et contemporaine de la problématique qui nous a conduits à une volonté de reprendre la thématique. Dans l'écriture du romancier, l'identité, la quête de l'origine, le rapport à soi et à l'autre se manifestent dans plusieurs aspects formels et thématiques. Aussi, c'est la raison pour laquelle notre lecture de son œuvre nous a poussés à vouloir démontrer cette multiplicité de points de vue sur la question dans la mesure où les référents identitaires que l'auteur met en scène sont nombreux.

De fait, l'identité occupe une place centrale dans l'œuvre du romancier qui la dépeint par le biais de la famille et de son organisation sociale, de son système de communication intrafamilial, des relations et des conflits, autant de thèmes qui occupent une place centrale dans sa fiction. À travers ces structures familiales et à l'analyse de leur organisation l'auteur aborde les relations d'identité/altérité. C'est en effet dans cette optique que son œuvre peut être lue : sa diégèse repose sur la valorisation des contributions indigènes et libanaises dans la construction d'une identité brésilienne, la pluralité d'identités culturelles ainsi qu'une vision des rapports entre certaines composantes ethniques de la société brésilienne du xx^e siècle. Il pose en particulier la question de l'intégration d'une part des Indiens à une société qui les marginalise, et d'autre part des immigrés de diverses origines qui ont contribué à une culture faite de mélanges ethniques et culturels. Il en est résulté des interactions profondes construisant des identités à la fois divergentes et complémentaires observées au sein des familles et dans leurs rapports avec l'extérieur. En outre, les relations familiales dépeintes par l'auteur permettent d'examiner les paradigmes identitaires et d'établir le dialogue entre le rôle des personnages au sein de la famille et une constante quête identitaire.

À partir de ce constat, notre propos se veut d'être à la fois relecture et nouvelle enquête entendant démontrer que la famille chez Milton Hatoum représente un paradoxe : elle est à la fois l'élément unificateur et la principale responsable de la dissolution de l'univers familial.

D'une part, Hatoum parle de la famille comme d'un « rituel autophagique au cours duquel tous se dévorent pour laisser place à l'écriture, à la mémoire inventée de la tribu¹ ». En ce sens, les conflits et les antagonismes dans l'œuvre du romancier sont représentés de telle manière qu'ils stimulent la réflexion au sujet des ambivalences familiales. D'autre part, l'auteur aborde l'aspect clanique de la famille et l'instinct grégaire des personnages². Dès lors, il est possible de s'interroger si les relations entre les membres ne seraient-elles pas toutes à la limite entre l'amour et la haine.

C'est dans un tel cadre pluriel et conflictuel que l'auteur représente la problématique identitaire, et c'est à partir de cette vision que notre recherche envisage d'éclairer les processus de construction et de reconstruction identitaires au sein de la famille. Visant à mettre en exergue les mécanismes relationnels

1. HATOU M., entrevue accordée à Julio Daio Borges, in *Digestivo Cultural*, 2006.

2. Rappelons l'étymologie du vocable « grégaire » : les linguistes attribuent l'origine du mot au latin *gregarius*, de *grex*, *gregis* qui signifie « troupeau ». Sur ce même modèle, le substantif « grégarisme », du latin *gregare* signifie « réunir », in *Grand dictionnaire étymologique et historique du français*, p. 456.

interculturels et interethniques, le questionnement de cette étude portera sur l'analyse de critères qui fonctionnent comme des éléments de liaison avec les problématiques de l'identité et de l'altérité.

Les œuvres de l'auteur retenues en tant qu'objet de la présente étude³ – les romans *Récit d'un certain Orient* (1989), *Deux frères* (2000) et *Cendres d'Amazonie* (2005) – sont représentatives et renvoient à ce cadre familial conflictuel et pluriel dans lequel on peut reconnaître les différents projets identitaires. Le choix de ne prendre en compte qu'une partie de l'œuvre⁴ du romancier dans notre étude résulte de la nécessité de donner un sens unitaire à sa production : nous avons jugé nécessaire d'élaborer un travail d'ensemble dans une perspective d'unité, en espérant fournir de nouveaux éléments de réflexion pouvant contribuer à une meilleure compréhension d'une grande partie de son œuvre. La démarche globale de ce travail part donc du postulat que l'identité est une thématique centrale dans l'œuvre de Milton Hatoum répondant à diverses composantes et à plusieurs critères que nous nous proposons d'analyser dans ce travail structuré de la manière qui suit.

Plan pour une lecture critique de l'œuvre

Pour bien rendre compte de la complexité et de la diversité que représente la problématique identitaire chez l'auteur, nous avons structuré notre analyse en trois parties, chacune regroupant trois chapitres. Nous avons ensuite choisi d'associer ces trois parties à trois grands axes thématiques déterminants : l'identité, le territoire et la mémoire, pouvant être lus comme les fils conducteurs de chacune de ces parties qui s'articulent entre elles et s'interpénètrent. À l'intérieur de ces grands axes nous retrouvons d'autres aspects importants tels que la langue, la religion, la notion d'espace symbolique, le recouvrement du passé par la mémoire, etc.

La première partie de ce travail intitulée *bâtardise et quête identitaire de l'origine* est consacrée à l'étude de la miscigénéation et de l'hybridisme culturel au Brésil – et notamment en Amazonie – permettant de contextualiser l'œuvre de Milton Hatoum et de servir de support théorique pour l'analyse littéraire et fictionnelle

3. Pour une meilleure lisibilité des citations ou allusions aux romans, nous avons choisi de ne citer dans le corps du texte que les pages des éditions françaises figurant dans la bibliographie. Quant aux citations d'œuvres théoriques ou de travaux scientifiques ne possédant pas de version en langue française, leur traduction – réalisée par nos soins et par conséquent, étant de notre entière responsabilité – apparaîtra dans le corps du texte.

4. La production de l'écrivain se limite aujourd'hui à trois récits (choisis pour cette étude et susmentionnés), une nouvelle (*Órfãos do Eldorado*, 2008), un recueil de contes (*A cidadeilhada*, 2009) et un recueil de chroniques (*Um solitário a espreita*, 2013).

des romans. Aussi, nous nous sommes appuyés sur les idées énoncées par Darcy Ribeiro et Márcio Souza quant à l'effacement identitaire de l'indigène au Brésil associées à la théorie de Gérard Bouchard sur le « déshéritage » et le malaise identitaire, afin de saisir au mieux le phénomène d'apparition de nouvelles figures identitaires, notamment celle du bâtard. C'est dans le premier chapitre de cette partie – traitant exclusivement de l'analyse des romans – que nous avons tenté d'examiner la structure familiale en abordant les thématiques de la bâtardise et du bâtard. Dans le deuxième chapitre, nous avons choisi de travailler la thématique de la religion dans la mesure où l'auteur introduit la question de la religiosité et semble insister sur le fait que christianisme et islamisme peuvent cohabiter pacifiquement sans générer de conflits entre les différents membres de la famille. Cela étant, des éléments culturels – et religieux – aussi bien syro-libanais, qu'indigènes ou portugais sont visibles, tout comme l'acculturation de certains personnages ou encore la résistance religieuse d'autres. Nous mettons donc en évidence la façon dont la religion peut affirmer des groupes ethniques au centre de la société – et de la famille – voire même réaffirmer les origines et l'identité. Enfin, le troisième chapitre aborde la question linguistique chez Milton Hatoum : la langue étant un élément fondateur d'origine et d'identité, il est impératif d'étudier la composition linguistique des œuvres de l'auteur et de mettre en exergue la mixité et le mélange des diverses langues qui parcourent les récits (portugais, arabe, tupi, français, espagnol, entre autres). C'est pourquoi nous avons cherché à démontrer de quelle manière ces mélanges ainsi que l'entrecroisement des langues dénotent non seulement le contact entre des cultures différentes mais aussi la fragmentation du discours et, par conséquent, celle de l'identité.

La deuxième partie intitulée *Construction symbolique de l'espace*, a trait à l'analyse de l'espace géographique comme étant un territoire qui se transforme symboliquement en lieu d'identité, d'Histoire et de mémoire. En effet, en examinant de manière détaillée les espaces géographiques décrits dans les romans ainsi que la localisation des personnages dans ces espaces, il a été question d'établir les métaphores existantes avec l'altérité et l'origine et de démontrer que les espaces choisis par l'auteur reflètent souvent l'état d'esprit des personnages, voire même la manière dont ils établissent des relations entre eux. Pour ce faire, nous avons choisi d'organiser le premier chapitre de notre travail autour de l'approche méthodologique suggérée par Jacques Soubeyroux⁵ ainsi que sur les propos du romancier lui-même qui revendique la construction d'un univers fictionnel tout en lui attribuant une certaine vraisemblance. Suite à cela, nous

5. SOUBEYROUX J., *Lieux dits. Discours sur l'espace (XVI^e-XX^e siècles)*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1993.

nous sommes intéressés à la manière dont sont représentés les espaces dans chacune des œuvres. Aussi, le premier chapitre fait une large place à l'étude des espaces de la ville de Manaus comme étant des endroits pluriels et marqués par l'histoire. Ensuite, c'est dans la même perspective que le deuxième chapitre se consacre à l'espace de la forêt : au même titre que celui de la ville, il représente un véritable univers constitué de fragments d'identités les plus diverses véhiculant à la fois cultures, traditions, langues et religions. Notre lecture de cet espace qu'est la forêt amazonienne – déjà très connoté – démontre qu'il s'agit d'un espace privilégié dans l'œuvre du romancier puisqu'il permet de transmettre les mythes et les légendes qui composent les identités indigènes. Enfin, le troisième chapitre propose une discussion autour de la question des espaces habités et notamment de la maison familiale, centre des romans de Milton Hatoum, qui représente à la fois le refuge protecteur associé à la figure maternelle mais aussi l'oppression du passé et le berceau des conflits de famille. C'est par définition l'endroit où les rapports et les mélanges identitaires ont lieu.

Figures de la mémoire et stratégies narratives est le titre de la troisième partie qui présente une analyse des narrateurs et de la structure narrative en rapport avec la mémoire. L'intérêt pour la question est dû au fait que la famille dans les romans de Hatoum peut être considérée comme élément de soutien de la structure narrative car l'auteur utilise la mémoire familiale comme véhicule d'identités et de traditions. Cette partie tente de rendre compte de la mémoire dans la production littéraire et notamment dans l'œuvre de Milton Hatoum. Le premier chapitre se propose d'examiner la façon dont le romancier reconstitue, par le biais de la mémoire, des univers marqués par la dissolution et la rupture qui s'imposent sur la condition identitaire des sujets. Dans la mesure où les romans mettent en scène des identités variées issues de diverses cultures et ethnies, il s'avère que la mémoire devient elle aussi plurielle pouvant être ethnique, familiale, collective ou individuelle. Dès lors, nous cherchons à distinguer de quoi il y a le souvenir dans l'œuvre du romancier, et de qui est la mémoire – en reprenant la problématique posée par Paul Ricoeur qui s'articule autour de ces deux questions. C'est dans le deuxième chapitre de cette étude que nous procédons à l'analyse du tissu narratif de chaque récit, c'est-à-dire l'étude de la structure et de l'organisation textuelle de chaque roman en identifiant les différents types de narrateurs et niveaux narratifs qui les composent. Enfin, le troisième chapitre porte sur les procédés mnémoniques dont l'auteur fait usage afin de construire ses récits étant donné que ceux-ci permettent de saisir de quelle manière la mémoire s'inscrit dans le texte littéraire. L'image comme mémoire et l'aspect pictural que l'auteur accorde à ses romans sont une proposition de discours, et c'est pourquoi la photographie, la peinture voire même la sculpture supplantent bien souvent le discours dans les récits.